

Le NPA 100 % anti-PS

Le parti veut se démarquer sans être mis au ban

lundi 27 octobre 2008, par [Correspondant\(es\)](#) (Date de rédaction antérieure : 27 octobre 2008).

A la LCR, on affecte un certain détachement sur les affaires internes au PS. « *On est sans illusions. Le PS on connaît, on n'en attend rien. Tous sont pour l'économie de marché. Entre Delanoë, Royal ou Aubry, c'est bonnet rose et rose bonnet* », ironise Alain Krivine. Le parti d'Olivier Besancenot a d'autres chats à fouetter avec la crise du capitalisme qui tombe à point nommé, à trois mois du lancement du Nouveau parti anticapitaliste (NPA) fin janvier. « *L'anticapitalisme est devenu le nouveau réalisme. Le PS est obligé de se gauchiser, mais il s'abstient sur les mesures pro-Medef de Nicolas Sarkozy. Et nous, on engrange : on a déjà diffusé près de 11 000 cartes de préadhésion au NPA* », trompette le porte-parole de la LCR.

L'indépendance « à 100 % » vis-à-vis du PS est le principal argument de vente du futur NPA. Si elle fait bande à part dans son positionnement stratégique, la LCR suit néanmoins de très près l'évolution des forces, rue de Solferino. La stratégie de cordon sanitaire déployée par le PS depuis le début de l'année pour contenir la popularité de Besancenot, inquiète dans les rangs du leader anticapitaliste : aux municipales, les socialistes ont tenté de le doubler sur sa gauche en s'alliant avec Lutte ouvrière, puis refusé tout « accord technique » avec la LCR au second tour. A la fête de l'*Humanité*, mi-septembre, le PS a ignoré l'appel à un « front commun » dans les luttes, lancé par le facteur trotskiste.

D'où un risque d'isolement qui n'a pas échappé à la direction de la Ligue : se démarquer à 100 % du PS d'accord, mais être mis au ban de la famille de la gauche risquerait à terme d'empêcher le futur leader du NPA de jouer sa partition d'adolescent rebelle. « *On n'est pas cyniques, on n'a aucun intérêt à ce que le PS dérive plus à droite*, assure Pierre-François Gron, proche de Besancenot. *Les socialistes ne réclament plus la transformation de la société et prônent l'économie de marché sociale et écologique. Sur le fond, leurs propositions sont identiques. Même si, du côté de Benoît Hamon, elles sont plus à gauche... ou moins à droite !* »

P.-S.

* Paru dans le quotidien Libération du 27 octobre 2008.